

SAMEDI APRÈS-MIDI

SESSION S5 avec la contribution éducative d'UNILEVER

LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE ET LES RUMEURS EN SANTÉ : DÉCRYPTER ET FAIRE FACE

Jean-Luc Gallais, François Raineri, Philippe Oliviero et Elisabeth Luporsi.

Le médecin généraliste et les rumeurs en santé

Décrypter et faire face

Analyser la rumeur en santé, c'est en décrypter les composantes et les problématiques sous-jacentes. C'est aussi l'occasion d'aborder les limites d'une argumentation médicale scientifiquement fondée toujours indispensable. Les rumeurs donnent un éclairage et une acuité particulière à la gestion de l'incertitude et des risques évitables, élément centraux de la décision médicale.

Table ronde réalisée sous la responsabilité de la SFMG avec la coordination de :

Jean-Luc Gallais, SFMG, **François Raineri**, SFMG,

Philippe Oliviero, institut Gustave-Roussy, Villejuif,

Elisabeth Luporsi, centre Alexis-Vautrin, Nancy, et le soutien de la société Unilever.

Le médecin généraliste, au cœur de la rumeur

Les rumeurs politiques, boursières ou celles du microcosme médiatique sont bien connues. Qu'en est-il de celles concernant la santé ? Comment le médecin généraliste peut-il les appréhender et y faire face, sachant qu'elles sont régulièrement et largement diffusées par le biais des forums sur Internet ?

Avant d'aller plus avant, nous vous proposons de répondre aux questions suivantes :

- Vaccinez-vous vos enfants contre l'hépatite B ?
- Refuseriez-vous une prescription régulière de DHEA à vos parents ?
- Que dites-vous à vos adolescents concernant l'utilisation de leur téléphone portable ?
- Que répondez-vous à votre conjoint qui s'inquiète de la proximité d'une ligne à haute tension près de la maternelle où vont ses neveux et nièces ?
- Un mail sur le cancer du sein et les déodorants intrigue votre fille ; que lui expliquez-vous ?

- Avez-vous déjà visité le site Internet Hoaxbuster.com ?

Ces questions récentes ont alimenté de nombreux débats, avec des argumentations et des positions souvent passionnelles. L'irruption de la rumeur en santé attire l'attention sur des risques allégués et le plus souvent graves. En tant que citoyen, le médecin doit faire face pour lui-même et ses proches aux interrogations concernant les additifs alimentaires, le téléphone portable, les lignes à haute tension... En tant que professionnel, il est confronté aux rumeurs relatives au sida, à la vaccination, à la survenue de certains cancers... L'essor de la communication et la mondialisation des échanges ont métamorphosé la nature et l'impact des ragots, médisances et commérages de quartier. La rumeur est passée de la place du village à la planète. Ces messages alarmistes nous rappellent la place importante des croyances chez l'individu et les foules. Risques supposés, risques potentiels, risques avérés dans des conditions expérimentales précises, risques suggérés dans un monde

concurrentiel, tous ces thèmes ont donné lieu à une mobilisation du corps social. Au final, les limites de la position d'expertise, des apports des sciences et des études expérimentales ont conduit au principe de précaution et au principe d'attention.

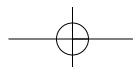
Conséquences : la judiciarisation de ces questions et l'indemnisation potentielle des victimes présumées, comme en témoigne l'affaire vaccination contre l'hépatite B et sclérose en plaques. Trois interventions sur des rumeurs associées aux cancers illustrent ces aspects.

Une rumeur exemplaire

Les cas de cancer dans une école maternelle sur l'ancien site industriel de Kodak - de l'EBM à la gestion de l'incertitude et des risques évitables

Jean-Luc Gallais, directeur du Conseil scientifique de la SFMG, Paris

Pendant plus de 4 ans, cette rumeur a mobilisé de façon exemplaire la communauté scientifique, politique, médiatique. Pour le médecin généraliste, sollicité directement ou indirectement sur ces thèmes, la rumeur est l'occasion de se confronter aux limites des savoirs du moment et de l'*Evidence Based Medicine*. Au-delà du rappel des informations valides disponibles ou non, c'est l'explo-



Le médecin généraliste et les rumeurs en santé

ration du risque imaginé et du sens attribué qui est au premier plan. La rumeur en santé interpelle donc le médecin à la fois en tant que personne et en tant que professionnel. Dans cet espace inconfortable d'incertitude médicale et sociétale, le médecin généraliste met en jeu sa crédibilité professionnelle. Il doit comme toujours s'informer avec rigueur et prendre en compte à la fois les limites des savoirs et des risques possibles. Il doit surtout favoriser et accepter l'expression des craintes liées à la rumeur comme des indicateurs des représentations d'un patient à un moment donné, mais aussi de la diversité des idéologies au sein du champ social.

Une approche oncopsihologique

Antitranspirants et cancer du sein
Philippe Oliviéro, docteur en sciences sociales de l'EHESS, maître de conférence en psychologie, groupe de recherche en sciences humaines et sociales, institut Gustave-Roussy, Villejuif

L'analyse des contenus de la rumeur selon laquelle antitranspirants et déodorants seraient des agents pathogènes de cancers du sein révèle les dynamiques représentationnelles (cognitives, affectives, conatives) spécifiques aux contenus sémantiques supports de cette rumeur (jeunes filles, femmes, sueur, poils, rasage, antitranspirants, déodorants, sein, cancer, etc.). Le projecteur est également mis sur les approches fonctionnelles des rumeurs actuellement en cours dans le champ des sciences humaines et sociales, l'approche symbolique et l'approche interactionniste. Cette communication présente l'articulation de ces 2 perspec-



Fotolia

tives au sein de la dynamique « rumeurale » dans le champ de la santé en général, et en oncopsihologie sociale dans le cas spécifique des antitranspirants.

Bilan du risque supposé des antitranspirants

De l'analyse bibliographique aux méthodes expérimentales
Elisabeth Luporsi, oncologue et méthodologiste, responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques, centre Alexis-Vautrin, Nancy

Cette rumeur a mobilisé les instances cancérologiques et les agences nationales et internationales comme l'Afssaps en France et la FDA aux États-Unis. La multiplication des travaux sur un lien de causalité ou sur des preuves biologiques en France illustre la variété des procédures assurant la garantie des produits industriels. Dans ce contexte, un groupe de réflexion en oncologie a été constitué à l'initiative d'Unilever

afin d'analyser l'ensemble de la littérature scientifique portant sur cette rumeur et de répondre aux utilisatrices de déodorants et d'antitranspirants, en la remettant en perspective des facteurs de risque reconnus.

Les travaux de ce groupe ont permis d'aboutir aux constats suivants :

- du point de vue méthodologique, aucune étude évoquant le risque n'est significative,
- l'utilisation des antitranspirants n'est pas remise en cause et ne constitue pas un danger pour les consommateurs,
- il n'existe aucun lien avéré entre cancer du sein et antitranspirants.

Ce groupe composé d'experts de recommandée nationale et internationale participant aux référentiels français dans le cancer du sein, a souligné que les rumeurs, comme celles qui entourent les antitranspirants, occultent malheureusement l'information sur les facteurs de risque clairement établis. Cette étude s'inscrit dans des problématiques fondamentales de gestion de la sécurité des personnes et de l'environnement, et de culture de la vigilance.

Conclusion

Ces situations exemplaires attestent de l'importance et de la rigueur des études spécifiques réalisées. Aucun lien statistique n'a pu confirmer les risques. Mais cette incapacité à infirmer définitivement l'absence de risque laisse persister le doute et le risque possibles à moyen ou long terme. Ce doute est aussi en partie alimenté par la méfiance – parfois salutaire – vis-à-vis des informations officielles (ou désinformations, manipulations, « nuage de Tchernobyl » ou « sang contaminé ») proposées par les structures légitimantes, ménageant intérêts de l'État et intérêts des instances scientifiques.

La rumeur en santé apparaît donc un révélateur de croyances et de problématiques complexes qui ne peuvent être résumées de façon simpliste car leurs enjeux dépassent largement la santé ou la médecine. ●

Le partenariat SFMG-Unilever permettra la mise à disposition prochaine d'un programme d'information sur le thème de « La rumeur en santé ». Vous découvrirez dans ce document téléchargeable de nombreux éléments non présentés ici. Pour l'obtenir, aller sur le site de la SFMG : www.sfm.org ou en faire la demande au secrétariat de la SFMG : sfm@sfm.org